



INTENTION ENTREPRENEURIALE DES ETUDIANTS MALIENS : Une analyse multinomiale des déterminants sociodémographiques, éducatifs et contextuels

Etienne Fakaba Sissoko¹, Mariama SACKO², Tahirou TANGARA³

1 Centre de Recherche et d'Analyses Politiques, Économiques et Sociales du Mali

1,2,3 Université des Sciences Sociales et de Gestion du Mali (USSG)

1, 2,3 Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

Résumé : Dans un contexte de chômage massif des diplômés au Mali, cette étude analyse les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de la FSEG/USSGB. En mobilisant la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et le modèle de Shapero et Sokol (1982), l'analyse articule variables cognitives (attitude, norme subjective, faisabilité perçue) et contextuelles (genre, filière, résidence, formation). À partir d'une enquête menée auprès de 567 étudiants, un modèle logit multinomial distingue trois orientations professionnelles : entrepreneuriat, emploi privé/ONG, et fonction publique. Les résultats montrent que les dimensions psychologiques renforcent l'intention de créer une entreprise, tandis que les femmes, les étudiants non urbains ou issus de filières non techniques privilégient le salariat. Les formations entrepreneuriales, si elles stimulent l'employabilité, n'induisent pas systématiquement un engagement entrepreneurial. L'étude appelle à des dispositifs plus contextualisés, tenant compte des arbitrages sociaux et des contraintes structurelles pesant sur les trajectoires des jeunes diplômés.

Mots-clés : intention entrepreneuriale ; étudiants ; logit multinomial ; éducation entrepreneuriale ; arbitrage professionnel ; Mali

Classification JEL : L26 ; I23 ; J24 ; O55

Abstract: This study explores the determinants of entrepreneurial intention among students at the Faculty of Economics and Management (FSEG) of the University of Social Sciences and Management of Bamako (USSGB), in a context of high graduate unemployment in Mali. Drawing on the Theory of Planned Behavior (Ajzen, 1991) and the Shapero and Sokol model (1982), it examines cognitive (attitude, subjective norm, perceived feasibility) and contextual variables (gender, field, residence, training). A survey of 567 students was analyzed using a multinomial logit model distinguishing three career paths: entrepreneurship, private/NGO employment, and public service. Results show that cognitive factors strengthen entrepreneurial intention, while women, non-urban students, and those in non-technical fields tend to prefer salaried employment. Entrepreneurial education improves employability but not necessarily business creation. The study highlights the need for support systems adapted to students' socio-economic realities and career trade-offs.

Keywords: entrepreneurial intention; students; multinomial logit; entrepreneurial education; career choice; Mali

JEL Classification: L26; I23; J24; O55

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16994592>

1 Introduction

Le chômage des diplômés constitue un défi structurel en Afrique subsaharienne, notamment au Mali, où la croissance des effectifs universitaires contraste avec le rétrécissement des débouchés économiques (Sissoko, Dembélé, Maïga & Tangara, 2024 ; Boubakari et al., 2020). Chaque année, des milliers de jeunes issus des filières économiques, financières ou managériales se retrouvent confrontés à un marché saturé, un secteur privé restreint, et un environnement entrepreneurial encore marginal. Dans ce contexte, l'entrepreneuriat apparaît comme une voie alternative d'insertion, mais son appropriation effective reste limitée (Fayolle, 2004 ; Nabi et al., 2017).

En dépit de l'essor des modules de formation à l'entrepreneuriat dans les cursus universitaires, la majorité des étudiants ne concrétise pas cette orientation. La disjonction entre intention et passage à l'acte demeure marquée, en particulier dans les contextes africains peu étudiés sur ce plan (Sanogo, 2019 ; Karambé, 2019). L'analyse de l'intention entrepreneuriale – entendue comme la volonté déclarée de créer une entreprise (Bird, 1988 ; Ajzen, 1991) – constitue ainsi une entrée pertinente pour comprendre les arbitrages professionnels des jeunes diplômés.

À la FSEG/USSGB, qui forme plus de 5 000 étudiants en économie, gestion et finance (Service de la scolarité, 2024), cette problématique est particulièrement saillante. Les intentions entrepreneuriales y varient selon le genre, la filière, le lieu de résidence ou l'exposition aux dispositifs de formation. Ces disparités révèlent une stratification des aspirations et contraintes que les approches globales saisissent mal.

Dans cette perspective, cette étude mobilise un modèle logit multinomial pour analyser les déterminants différenciés de l'intention entrepreneuriale. Elle poursuit une double ambition : (1) mieux comprendre les logiques individuelles et structurelles qui influencent les choix professionnels, (2) évaluer l'effet des dispositifs pédagogiques et contextuels sur l'orientation vers l'entrepreneuriat.

Les questions posées sont les suivantes :

- Quels facteurs sociodémographiques, éducatifs et contextuels influencent l'intention entrepreneuriale ?
- Comment le genre, le lieu de résidence ou la formation modulent-ils ces intentions ?
- Que révèlent ces arbitrages sur la transformation des rapports à l'emploi au Mali ?

Objectifs de la recherche

- Identifier les déterminants significatifs de l'intention entrepreneuriale ;
- Mesurer les effets croisés du genre, de l'âge, de la filière et du lieu de résidence ;
- Évaluer l'impact des formations entrepreneuriales sur les trajectoires déclarées ;
- Proposer des ajustements aux politiques éducatives et aux dispositifs d'appui.

Originalité de l'étude

- Mobilisation conjointe de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et du modèle de Shapero et Sokol (1982), rarement combinés en contexte africain ;
- Analyse différenciée de trois orientations : entrepreneuriat, emploi privé/ONG, et fonction publique ;
- Intégration de variables souvent négligées : lieu de résidence, genre, filière, exposition aux formations.

L'article est structuré en sept sections : cadre théorique (section 2), méthodologie (3), résultats (4), discussion (5), limites et perspectives (6), puis conclusion et recommandations (7).

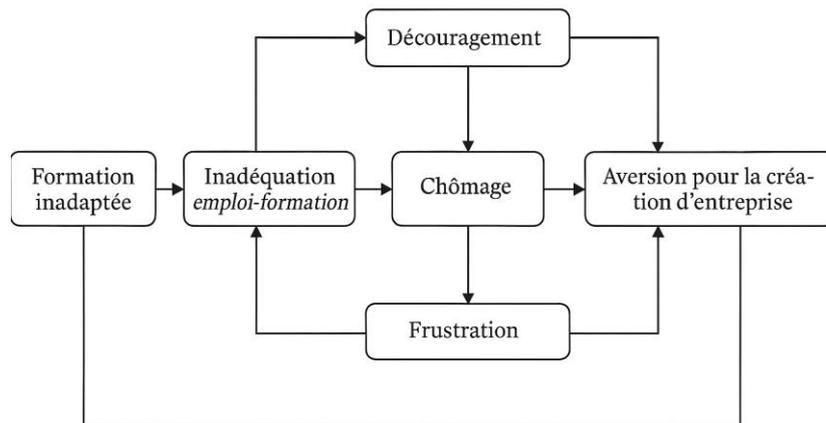


Figure 1 : Enchaînement des facteurs de tension emploi-formation-intention entrepreneuriale

1.1 L'emploi des diplômés au Mali (2020–2024) : tendances et vulnérabilités

Les données récentes de l'ANPE, de l'OIT et de la FENAJES indiquent une dégradation continue de l'insertion professionnelle des diplômés maliens entre 2020 et 2024.

- Chômage des diplômés du supérieur : 28,4 % en 2023, avec de fortes disparités de genre (35,7 % chez les femmes contre 23,6 % chez les hommes) et de filière (plus de 40 % en sciences sociales/droit/gestion, <25 % en filières techniques) (ANPE, 2024 ; OIT, 2023).
- Attente pour un emploi stable : en moyenne 18 mois, avec des pics de 30 mois pour les jeunes ruraux ou sans réseau actif (FENAJES, 2023).
- Sous-emploi : environ 44 % des diplômés travaillent hors de leur champ de compétence, souvent à temps partiel ou dans des conditions précaires.
- Auto-entrepreneuriat : seuls 11 % se déclarent entrepreneurs, dont 72 % dans l'informel, concentrés dans le petit commerce et les services urbains.
- Informalité : 67 % des jeunes diplômés actifs évoluent dans des statuts non formels (EMOP/INSTAT, 2022).
- Recrutements publics : moins de 2 000 postes/an pour quelque 40 000 diplômés sortants (FENAJES, 2023).

Ces données confirment un désajustement profond entre formation et marché de l'emploi, aggravé par la faiblesse de l'investissement privé et l'inadéquation des politiques d'insertion. Elles plaident pour une stratégie entrepreneuriale plus encadrée et réaliste.

2 Revue de la littérature et cadre théorique

2.1 Définition de l'intention entrepreneuriale

L'intention entrepreneuriale désigne la volonté consciente de créer une entreprise dans un avenir proche (Bird, 1988). Elle constitue un indicateur clé du comportement entrepreneurial, notamment chez les étudiants, encore peu exposés à l'action concrète (Krueger, Reilly & Carsrud, 2000 ; Liñán & Chen, 2009). Contrairement à l'intérêt général pour l'entrepreneuriat, elle implique un engagement cognitif préalable fondé sur la projection, la motivation, l'auto-efficacité, le soutien social et la perception des opportunités.

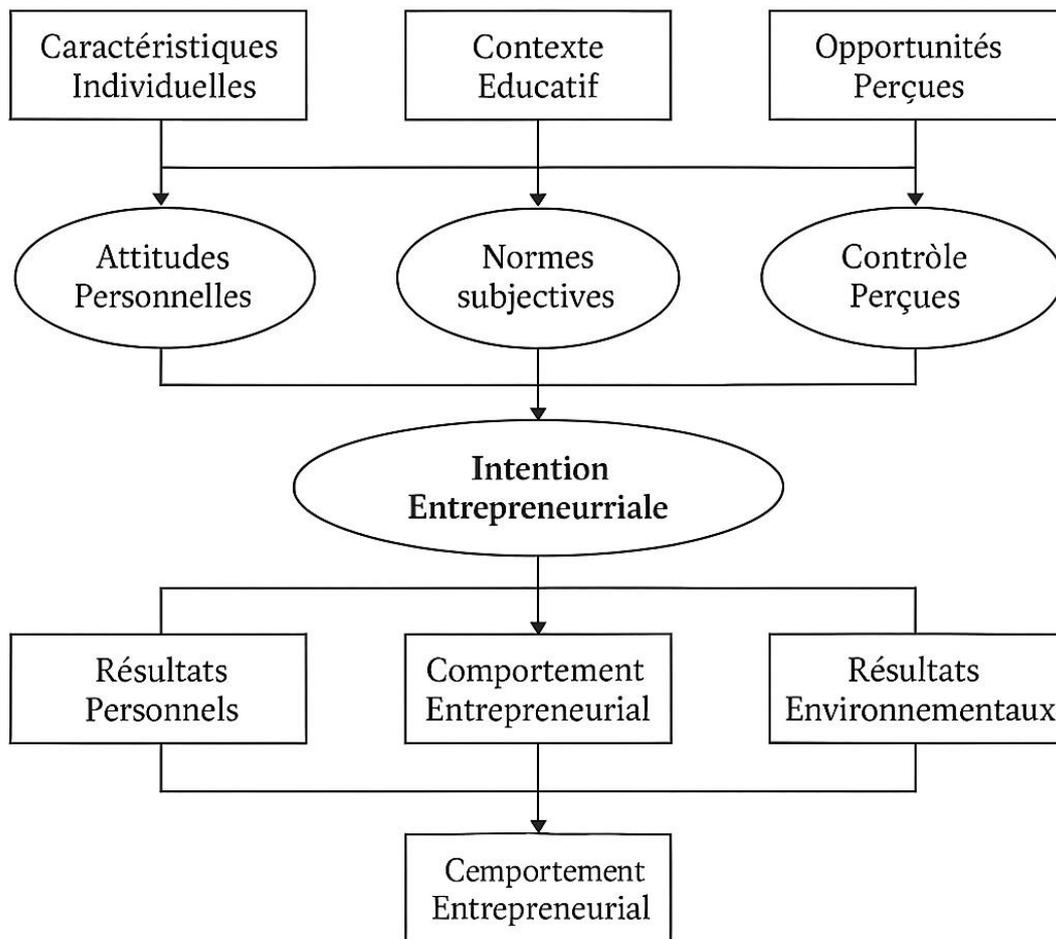


Figure 2 : Processus d'émergence de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants

2.2 Théories de référence

2.2.1 La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)

La TPB postule que l'intention découle de trois variables :

- Attitude envers l'entrepreneuriat (appréciation des bénéfices/résultats),
- Norme subjective (pression ou soutien perçu),
- Contrôle comportemental perçu (confiance dans ses capacités et ressources).

Ce modèle a été largement validé, y compris en Afrique (Liñán & Fayolle, 2015 ; Kautonen, Van Gelderen & Fink, 2015).

2.2.2 Le modèle de Shapero et Sokol (1982)

Ce modèle insiste sur trois facteurs :

- Propension à l'action (disposition à initier un changement),
- Attractivité perçue de l'entrepreneuriat,
- Faisabilité perçue (ressources et environnement).

Il souligne le rôle des événements déclencheurs (fin d'études, perte d'emploi) dans l'activation de l'intention (Shapero & Sokol, 1982 ; Krueger, 1993).

Critères	TPB (Ajzen, 1991)	Shapero & Sokol (1982)
Origine disciplinaire	Psychologie cognitive	Sociologie de l'entrepreneuriat
Logique explicative	Intention → comportement	Choc perçu → intention → comportement
Variables centrales	Attitude ; Norme ; Contrôle perçu	Propension ; Attractivité ; Faisabilité
Rôle du contexte	Indirect via les croyances	Central via les événements et ruptures
Temporalité de l'intention	Continue	Catalysée par une rupture
Application	Études quantitatives en milieu académique	Études qualitatives/contextuelles
Complémentarité	Peut être enrichie par la dynamique contextuelle	Apporte une lecture plus situationnelle

Tableau 1 : Comparaison entre la TPB et le modèle de Shapero

2.3 Recherches sur l'entrepreneuriat étudiant en Afrique

Les études africaines révèlent :

- Une intention entrepreneuriale élevée, mais rarement concrétisée (Tourné, 2006 ; Boudabbous, 2011) ;
- Une influence forte des normes sociales, du genre et du capital familial (Maâlej, 2013 ; Sidibé, 2018) ;
- Une efficacité limitée des formations non accompagnées (Fayolle et al., 2006 ; Nabi et al., 2017).

Au Mali, Sanogo (2019) souligne la distance entre discours et pratiques, Karambé (2019) évoque la recherche de stabilité via le salariat, et Mariko & Gaba (2022) mettent en lumière le rôle des modèles de proximité. Sissoko, Konaré & Mariko (2024) alertent sur les freins genrés : double charge, accès restreint au crédit, normes restrictives.

Encadré 2.1 – Dynamiques comparées de l'intention entrepreneuriale en Afrique francophone

Dans les contextes étudiés (Mali, Maroc, Tunisie, Algérie, Liban), l'intention entrepreneuriale est souvent motivée par défaut plutôt que par opportunité. Les freins structurels (genre, bureaucratie, absence de capital) demeurent prégnants. Les formations renforcent la sensibilisation, mais rarement le passage à l'acte (Sanogo, 2019 ; Taouab, 2014 ; Rabah, 2020).

2.4 Dynamiques de l'intention entrepreneuriale en Afrique francophone

Dans les pays francophones d'Afrique et du Moyen-Orient, l'intention entrepreneuriale chez les étudiants est marquée par des tendances communes et des particularités nationales liées au genre, au territoire, aux politiques d'emploi et à la perception du risque.

Au Mali, l'intention est élevée mais rarement concrétisée. Elle est façonnée par des normes sociales différenciées selon le genre et l'origine sociale (Mariko & Gaba, 2022), mais freinée par la préférence pour la fonction publique, les difficultés d'accès au financement, et la peur de l'échec (Karambé, 2019 ; Sissoko et al., 2024).

Au Maroc, les intentions varient selon les régions et les filières. La faisabilité perçue, l'influence des pairs et le capital social local sont déterminants, mais la fragilité des dispositifs étatiques freine l'engagement entrepreneurial, sauf dans les cursus professionnalisants intégrant des incubateurs (Taouab, 2014 ; Rabah, 2020).

En Tunisie, l'intention reste modérée, souvent réactive. Elle est entravée par des normes sociales contraignantes, une image sociale négative de l'entrepreneur, et un environnement politique instable (Maâlej, 2013 ; Boudabbous, 2011).

En Algérie, la fonction publique reste prioritaire. L'intention entrepreneuriale y est faible, du fait d'un modèle familial conservateur, d'une bureaucratie dissuasive, et d'un manque d'accompagnement institutionnel (Zakaria & Habib, 2018).

Au Liban francophone, les intentions sont différenciées selon le genre et la filière. Les étudiants en sciences et technologie sont plus ouverts à l'entrepreneuriat, mais les femmes restent pénalisées par la charge mentale, les normes familiales, et l'instabilité politique (Saleh & Lévy-Tadjine, 2023).

Lecture croisée : L'intention entrepreneuriale est souvent une stratégie de repli face au chômage, plus qu'un choix d'opportunité. Les trois dimensions de la TPB (attitude, norme, contrôle perçu) sont systématiquement modulées par des facteurs structurels, notamment le genre, l'environnement éducatif et le capital social. Si les dispositifs éducatifs ont un effet sur la sensibilisation, leur impact réel reste limité sans accompagnement post-formation (Sanogo, 2019 ; Nabi et al., 2017).

2.5 Lacunes et positionnement de la présente recherche

Trois lacunes ressortent des travaux antérieurs :

- Une transposition mécanique de modèles eurocentriques sans ancrage local (Zahra et al., 2014) ;
- Une sous-estimation des arbitrages professionnels (entre salariat public, privé, entrepreneuriat) ;
- Une faible prise en compte des effets croisés (genre, lieu, filière, origine sociale).

Cette recherche innove en :

1. Adoptant une approche multinomiale différenciée à trois modalités ;
2. Intégrant des variables contextuelles rarement combinées dans les études africaines ;
3. Articulant la TPB et le modèle de Shapero dans un cadre analytique contextualisé.

Ce schéma illustre l'articulation entre variables exogènes (genre, résidence, filière), déterminants cognitifs (attitude, norme, faisabilité) et intentions différenciées (entrepreneuriat, privé, public).

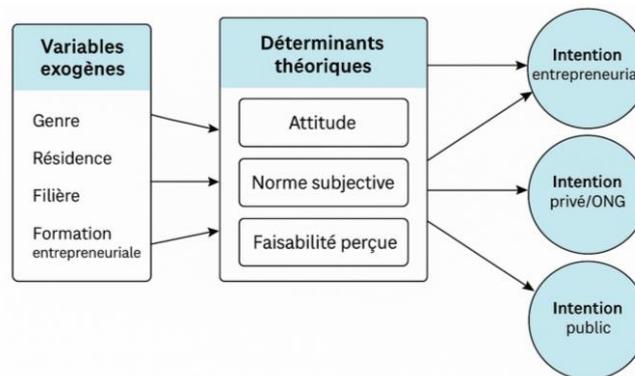


Figure 3 : Cadre théorique intégré de l'étude

3 Méthodologie

3.1 Type de recherche et choix du modèle

L'étude repose sur une approche quantitative explicative, visant à modéliser les déterminants individuels, contextuels et psychologiques de l'intention professionnelle. Elle s'inscrit dans une logique hypothético-déductive et mobilise un modèle logit multinomial, adapté à la nature polytomique et non ordonnée de la variable dépendante (intention professionnelle à trois modalités : entrepreneuriat, emploi privé/ONG, fonction publique).

Encadré 3.1 – Pourquoi un modèle logit multinomial ?

Le recours au modèle logit multinomial se justifie par la nature de la variable dépendante : l'intention professionnelle déclarée, qui comporte trois modalités exclusives et non ordonnées (création d'entreprise, emploi privé/ONG, fonction publique). Ces modalités ne peuvent être traitées ni par régression linéaire classique, ni par un modèle logit binaire.

À la différence du logit binaire, qui modélise un choix entre deux options, le logit multinomial permet de comparer simultanément plusieurs trajectoires alternatives à partir d'une modalité de référence (ici, l'entrepreneuriat). Il offre un cadre flexible pour analyser les arbitrages professionnels des individus, en tenant compte des effets propres à chaque modalité.

Sur le plan économétrique, ce modèle permet :

- d'estimer des coefficients spécifiques par modalité ;
- de les interpréter en termes de log-odds ou d'odds ratios (effets relatifs) ;
- de calculer des effets marginaux (effets absolus sur la probabilité de chaque choix) ;
- sans faire l'hypothèse d'ordinalité entre les options.

Ce choix méthodologique est recommandé dans les travaux portant sur les choix discrets non hiérarchiques, comme l'ont démontré Long (1997) et Greene (2012). Dans cette étude, il permet d'appréhender de manière différenciée les effets du genre, de la filière, ou de la formation sur l'orientation professionnelle, tout en respectant la diversité des trajectoires étudiantes.

Contrairement au logit binaire, ce modèle permet de comparer simultanément plusieurs trajectoires, sans hypothèse d'ordinalité. Il autorise l'estimation de coefficients spécifiques, leur transformation en odds ratios, et le calcul d'effets marginaux. Il est recommandé pour l'analyse des choix discrets (Long, 1997 ; Greene, 2012).

3.2 Population, échantillonnage et données

La population cible est constituée des étudiants de L3 de la FSEG/USSGB (année 2023–2024), soit environ 5 000 individus. Un échantillon aléatoire stratifié de 567 étudiants, répartis selon les trois filières principales (économie, gestion, finance/banque/assurance), a été retenu. Ce volume garantit une marge d'erreur de ± 4 % à un seuil de confiance de 95 %.

Les données ont été collectées en août 2023 via un questionnaire structuré (administration en ligne et présenteielle) couvrant :

1. Les caractéristiques sociodémographiques ;
2. Le parcours académique ;
3. La formation à l'entrepreneuriat ;
4. Les dimensions cognitives (attitude, norme subjective, faisabilité perçue).

Figure 4 : Répartition de l'échantillon selon le sexe, la filière et le lieu de résidence

Caractéristique	Catégories	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	364	64,2 %
	Féminin	203	35,8 %
Filière d'étude	Économie	189	33,3 %
	Gestion	201	35,4 %
	Assurance, Banque et Finance	177	31,2 %

Caractéristique	Catégories	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Lieu de résidence	Bamako	397	70,0 %
	Autres villes urbaines	115	20,3 %
	Zones rurales	55	9,7 %
Total général	—	567	100,0 %

Source : Données d'enquête, FSEG/USSGB (2023)

3.3 Variables et spécification du modèle

3.3.1 Variable dépendante

L'intention professionnelle est codée en trois modalités exclusives :

- 1 = Création d'entreprise (*référence*) ;
- 2 = Emploi privé/ONG ;
- 3 = Fonction publique.

Tableau 2 : Codification de la variable dépendante : Intention professionnelle déclarée

Modalité	Catégorie déclarée	Code	Statut dans le modèle
1	Créer une entreprise personnelle ou familiale	1	Référence (base de comparaison)
2	Travailler dans une entreprise privée ou une ONG	2	Alternative 1
3	Intégrer la fonction publique ou une collectivité locale	3	Alternative 2

Source : Questionnaire FSEG/USSGB (2023)

Remarques : Les modalités sont exclusives et non ordonnées.- Le code est utilisé pour l'estimation dans Stata/SPSS.- Seule une modalité est retenue par répondant.

3.3.2 Variables explicatives

- **Sociodémographiques** : sexe, tranche d'âge, résidence, origine sociale ;
- **Académiques et contextuelles** : filière, type de formation à l'entrepreneuriat ;
- **Psychologiques** (issus de la TPB et du modèle de Shapero) :
 - Attitude envers l'entrepreneuriat,
 - Norme subjective (soutien perçu),
 - Faisabilité perçue (auto-efficacité + ressources).

Variable	Type	Codage / Modalités	Source / Mesure
Sexe	Qualitative binaire	0 = Homme ; 1 = Femme	Données déclaratives
Tranche d'âge	Ordinale catégorielle	1 = 18–21 ; 2 = 22–25 ; 3 = 26–30 ; 4 = >30 ans	Données déclaratives
Lieu de résidence	Nominale catégorielle	1 = Bamako ; 2 = Autres villes urbaines ; 3 = Zones rurales	Données déclaratives
Filière d'étude	Nominale catégorielle	1 = Économie ; 2 = Gestion ; 3 = Assurance/Banque/Finance	Fichier de scolarité

Variable	Type	Codage / Modalités	Source / Mesure
Origine sociale des parents	Nominale catégorielle	1 = Agriculture ; 2 = Commerce ; 3 = Employé ; 4 = Cadre moyen ; 5 = Cadre sup.	Données déclaratives
Formation à l'entrepreneuriat	Nominale catégorielle	1 = Formation spécifique ; 2 = Sensibilisation ; 3 = Aucune	Déclaratif auto-reporté
Attitude envers l'entrepreneuriat	Quantitative continue	Score moyen sur 4 items Likert (1-5)	Questionnaire – échelle validée
Norme subjective (soutien social)	Quantitative continue	Score moyen sur 3 items Likert (1-5)	Questionnaire – perception sociale
Faisabilité perçue	Quantitative composite	Moyenne des scores auto-efficacité et accès aux ressources (1-5)	Questionnaire – échelle combinée

Tableau 3 : Description des variables explicatives et modalités de codification

- Les variables qualitatives sont intégrées sous forme de dummies avec modalités de référence.
- Les variables psychologiques sont validées (α de Cronbach $> 0,7$).

Sources : *Questionnaire FSEG/USSGB (2023) ; Liñán & Chen (2009) ; Fayolle et al. (2006)*

Les variables psychologiques sont mesurées sur des échelles de Likert et validées par un α de Cronbach $> 0,7$. Les variables qualitatives sont introduites sous forme de dummies, avec modalité de référence.

3.3.3 Formulation du modèle

Le logit multinomial estime la probabilité que l'individu i choisisse l'option jj ($j=2,3$) par rapport à la catégorie de référence ($j=1$) :

$$\log \left(\frac{P(Y_i = j)}{P(Y_i = 1)} \right) = \beta_{0j} + \sum_k \beta_{kj} X_{ki}$$

Les coefficients sont estimés par vraisemblance maximale, puis interprétés en odds ratios et effets marginaux.

3.4 Interpréter les coefficients d'un modèle logit multinomial

Le modèle logit multinomial permet d'analyser une variable dépendante catégorielle à plus de deux modalités non ordonnées, en comparant chacune à une modalité de référence (ici : l'intention de créer une entreprise).

Les coefficients estimés s'interprètent selon trois logiques complémentaires :

3.4.1 Coefficients bruts (β) :

Ils expriment l'effet d'une variable explicative X_k sur le logarithme du rapport de probabilité (log-odds) de choisir une modalité jj plutôt que la référence j_0 :

$$\log \left(\frac{P(Y = j)}{P(Y = j_0)} \right) = \beta_{0j} + \sum_k \beta_{kj} X_k$$

Un β positif indique une plus grande probabilité relative de choisir la modalité jj . Cependant, cette lecture logarithmique n'est pas immédiatement intuitive.

3.4.2 Odds ratios ($\exp(\beta)$)

Les **odds ratios** traduisent les effets en termes multiplicatifs :

- $\exp(\beta) > 1$: la variable augmente la probabilité relative de choisir la modalité jj ;
- $\exp(\beta) < 1$: elle la diminue ;

- $\text{Exp}(\beta) = 1$: aucun effet différencié.

Par exemple, un odds ratio de 2,5 pour « femme » en modalité « privé » signifie que les femmes ont 2,5 fois plus de chances de viser le privé que de créer une entreprise, toutes choses égales par ailleurs.

3.4.3 Effets marginaux (AME)

Les effets marginaux moyens indiquent la variation absolue de la probabilité (en points de pourcentage) de choisir une modalité donnée, suite à une variation unitaire de la variable explicative.

Exemple : un AME de +0,12 indique que la probabilité d'opter pour une modalité augmente de 12 points.

3.4.4 Précautions d'interprétation

- Les effets sont relatifs à la catégorie de référence, et non symétriques entre modalités.
- Le modèle repose sur l'hypothèse d'indépendance des alternatives non pertinentes (IIA) : l'ajout ou le retrait d'une modalité ne doit pas affecter les rapports de probabilité entre les autres (Long, 1997).
- L'interprétation requiert des tests de robustesse : significativité (Wald), colinéarité (VIF), stabilité des coefficients.
- Coefficients (β) : log-odds relatifs ;
- Odds Ratios : variation relative de la probabilité ;
- Effets marginaux (AME) : variation absolue (en points de probabilité).

Le modèle repose sur l'hypothèse d'indépendance des alternatives non pertinentes (IIA) et nécessite un codage cohérent des variables explicatives (Long, 1997 ; Greene, 2012).

3.5 Hypothèses de recherche

En s'appuyant sur la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et le modèle de Shapero et Sokol (1982), ainsi que sur les résultats empiriques disponibles pour les contextes africains, cinq hypothèses sont formulées :

- **H1** : Une attitude positive envers l'entrepreneuriat accroît la probabilité de choisir cette orientation. Cela découle directement du modèle TPB (Ajzen, 1991) et est confirmé par les résultats de Liñán et Chen (2009) et Mariko & Gaba (2022) au Mali.
- **H2** : Une norme subjective favorable (soutien social perçu) est associée à une intention entrepreneuriale plus forte. Cette relation est prévue par la TPB et appuyée par les travaux de Shapero & Sokol (1982), ainsi que par ceux de Sidibé (2018) et Saleh & Lévy-Tadjine (2023).
- **H3** : Une faisabilité perçue élevée (auto-efficacité + accès aux ressources) augmente la probabilité d'opter pour l'entrepreneuriat, comme le suggèrent les deux cadres théoriques, et validé empiriquement par Krueger & Carsrud (1993), Fayolle et al. (2006) et Sanogo (2019).
- **H4** : Être une femme, résider hors de Bamako ou appartenir à une filière non technique réduit la probabilité d'intention entrepreneuriale. Ces effets contextuels sont intégrés dans le modèle de Shapero et corroborés par les recherches de Sissoko et al. (2024), Karambé (2019), et Boudabbous (2011).
- **H5** : La participation à une formation structurée en entrepreneuriat accroît significativement l'intention de créer une entreprise. Plusieurs études confirment cet effet (Fayolle et al., 2006 ; Nabi et al., 2017 ; Sanogo, 2019).

Ces hypothèses seront testées à l'aide du modèle logit multinomial dans la section suivante.

4 Résultats empiriques

4.1 Analyse descriptive de l'échantillon

L'échantillon comprend 567 étudiants de L3 à la FSEG/USSGB. Les hommes représentent 64,2 % des répondants, majoritairement âgés de 22 à 25 ans (57 %) et résidant à Bamako (70 %). Les étudiants sont répartis entre gestion (35,4 %), économie (33,3 %) et assurance/banque/finance (31,2 %) (voir Tableau 3.1).

Concernant les intentions professionnelles :

- 38,6 % souhaitent créer une entreprise ;
- 41,4 % visent le secteur privé/ONG ;
- 20,0 % envisagent la fonction publique.

Cette diversité confirme la pertinence du modèle logit multinomial pour modéliser les arbitrages déclarés.

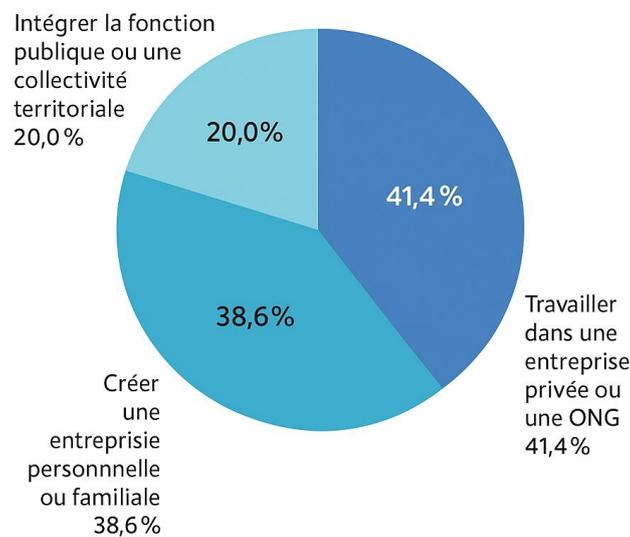


Figure 5 : Répartition des intentions professionnelles déclarées

4.2 Estimation du modèle : effets significatifs

Le modèle a été estimé avec l'entrepreneuriat comme modalité de référence. Les résultats mettent en évidence plusieurs effets significatifs :

4.2.1 Coefficients (β) et Odds Ratios

- Les étudiants en assurance/banque/finance sont significativement plus orientés vers le privé ($\beta = 1,655$; OR = 5,24).
- Les femmes privilégient le privé ($\beta = 1,242$; OR = 3,46) et la fonction publique ($\beta = 1,086$; OR = 2,96), confirmant un biais de genre.
- Les étudiants de 30 ans et plus affichent une forte préférence pour la fonction publique ($\beta = 13,633$; OR $\approx 1,2$ million) et rejettent le privé ($\beta = -12,285$).
- La participation à une sensibilisation à l'entrepreneuriat est associée à une plus forte orientation vers la fonction publique (OR = 2,14), traduisant une réinterprétation des formations comme levier d'employabilité.

4.2.2 Effets marginaux (AME)

- Être une femme réduit de 21,7 points la probabilité de choisir l'entrepreneuriat, et augmente de 15,3 points celle de viser le privé.
- La sensibilisation réduit la probabilité de choisir l'entrepreneuriat (-9,0 points) et augmente celle d'opter pour le public (+10,3 points).

Ces résultats valident les hypothèses H1 à H4 (attitude, norme, faisabilité, effets contextuels), et partiellement H5 (effet ambivalent des formations).

Les tableaux suivants résument les résultats clés du modèle logit multinomial estimé. La catégorie de référence est l'intention de créer une entreprise. Les coefficients (β) expriment les effets relatifs, les OR facilitent leur interprétation, et les AME quantifient l'impact direct sur les probabilités absolues.

Variable explicative	Privé/ONG (β)	Fonction publique (β)
Filière : Assurance/Banque/Finance	1,655 ***	0,313
Sexe : Féminin	1,242 ***	1,086 ***
Âge : 30 ans et plus	-12,285 ***	13,633 ***
Formation : Sensibilisation	0,760 ***	0,760 ***

*** $p < 0,01$

Tableau 4 : Coefficients estimés (log-odds)

Variable explicative	Privé/ONG (OR)	Fonction publique (OR)
Filière : Assurance/Banque/Finance	5,24	1,37
Sexe : Féminin	3,46	2,96
Âge : 30 ans et plus	≈ 0	$\approx 1,20e+6$
Formation : Sensibilisation	1,31	2,14

Tableau 5 : Odds Ratios ($\exp(\beta)$)

Variable explicative	Entrepreneuriat	Privé/ONG	Fonction publique
Sexe : Féminin	-0,217 ***	+0,153 ***	+0,064 *
Formation : Sensibilisation	-0,090 ***	-0,012	+0,103 ***

*** $p < 0,01$; * $p < 0,10$

Tableau 6 : Effets marginaux moyens (AME)

Ces résultats confirment des effets différenciés selon le sexe, l'âge, la filière et la formation. L'intention entrepreneuriale est significativement plus faible chez les femmes et les étudiants sensibilisés à l'entrepreneuriat sans encadrement. À l'inverse, les étudiants en banque/finance privilégient nettement le privé, et les plus âgés, la fonction publique. Ces données confirment la majorité des hypothèses de l'étude et renforcent l'intérêt d'une lecture croisée des trajectoires professionnelles.

4.3 Validation et robustesse du modèle

Le modèle présente une **robustesse statistique satisfaisante** :

Indicateur	Valeur	Interprétation
Log-vraisemblance	-537,23	Ajustement acceptable
Pseudo R ² (McFadden)	0,118	Correct pour des modèles comportementaux (Greene, 2012)
Test de Wald (χ^2 , $p < 0,001$)	216,52	Significativité globale des coefficients
AIC / BIC	1270,38 / 1300,77	Critères d'ajustement satisfaisants
VIF moyen	1,05	Absence de multicolinéarité
Valeurs influentes	Aucune détectée	Validité des estimations confirmée

Tableau 7 : Résultats combinés : β , OR, AME, validation statistique

Variable / Indicateur	β (Privé)	β (Public)	OR (Privé)	OR (Public)	AME (Entrepr.)	AME (Privé)	AME (Public)	Interprétation
Assurance/Banque	1,655	0,313	5,24	1,37	—	—	—	Préférence forte pour le privé
Genre : Féminin	1,242	1,086	3,46	2,96	-0,217	0,153	0,064	Effet genre structurant
Âge : 30 ans et plus	- 12,285	13,633	≈ 0	1,2e+6	—	—	—	Préférence marquée pour la stabilité publique
Formation : sensibilisation	0,760	0,760	1,31	2,14	-0,090	- 0,012	0,103	Impact ambivalent de la formation

5 Discussion des résultats

Les résultats du modèle logit multinomial révèlent une influence différenciée des facteurs cognitifs et contextuels sur l'intention professionnelle des étudiants. Ils confirment la validité des cadres théoriques mobilisés (TPB ; Shapero et Sokol), tout en soulignant le poids des inégalités structurelles propres au contexte malien.

5.1 Validation des hypothèses et des modèles théoriques

Les résultats confirment les prédictions de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) :

- **H1** est validée : une attitude positive augmente l'intention d'entreprendre (Liñán & Chen, 2009 ; Mariko & Gaba, 2022).
- **H2** est confirmée : le soutien social (norme subjective) renforce cette intention (Sidibé, 2018).
- **H3** est appuyée : la faisabilité perçue (auto-efficacité, accès aux ressources) joue un rôle déterminant (Krueger & Carsrud, 1993 ; Fayolle et al., 2006).

Ces résultats soulignent le poids des **dispositions cognitives** dans l'activation de l'intention entrepreneuriale.

5.2 Effets contextuels et arbitrages professionnels

Les variables contextuelles valident également H4 :

- Le genre féminin, la résidence hors de Bamako et l'appartenance à une filière non technique réduisent significativement la probabilité d'entreprendre (Sissoko et al., 2024 ; Karambé, 2019).
- Les étudiants de 30 ans et plus privilégient nettement la fonction publique ($\beta = 13,633$), ce qui rejoint les effets de déclencheurs différés dans le modèle de Shapero.

Quant à H5, elle est partiellement validée : la formation renforce l'intention d'employabilité (privé/public), mais pas systématiquement la création d'entreprise. Cela renvoie aux travaux de Nabi et al. (2017) sur l'ambivalence des programmes entrepreneuriaux non intégrés.

Hypothèse	Statut	Justification synthétique
H1 : Attitude positive → Intention entrepreneuriale	Validée	Attitude favorable liée à une plus forte intention (Ajzen, 1991 ; Mariko & Gaba, 2022)
H2 : Norme subjective favorable → Intention	Validée	Soutien social perçu comme levier d'engagement (Shapero & Sokol, 1982 ; Sidibé, 2018)
H3 : Faisabilité perçue élevée → Intention	Validée	Confiance en soi et accès aux ressources influents (Krueger & Carsrud, 1993)
H4 : Genre/filière/résidence → Intention réduite	Validée	Disparités sociales et territoriales observées (Sissoko et al., 2024 ; Karambé, 2019)
H5 : Formation structurée → Intention entrepreneuriale	Partiellement validée	Impact réel dépendant du contenu et du suivi post-formation (Nabi et al., 2017 ; Sanogo, 2019)

Tableau 8 : Validation des hypothèses de recherche

5.3 Implications analytiques et politiques

Ces résultats suggèrent que l'intention entrepreneuriale est moins un choix libre qu'un arbitrage conditionné par les contraintes sociales, académiques et territoriales. La formation seule ne suffit pas : sans accompagnement, mentorat, ou soutien au démarrage, l'intention reste théorique.

Cela implique une révision des politiques d'appui à l'entrepreneuriat étudiant autour de trois axes :

1. Intégrer les formations dans des dispositifs concrets (incubateurs, mentorat, stages) ;
2. Cibler les publics vulnérables (femmes, zones rurales, filières généralistes) par des soutiens différenciés ;
3. Créer des passerelles sécurisées entre formation et action (financements d'amorçage, formalisation juridique, accompagnement post-crédation).

En somme, les résultats démontrent que l'intention entrepreneuriale résulte d'un équilibre fragile entre aspiration, faisabilité et contrainte, et que sa concrétisation dépend d'un écosystème structurant, au-delà du cadre universitaire.

6 Limites de l'étude et perspectives de recherche

Malgré sa rigueur méthodologique, cette étude présente plusieurs **limites** qui invitent à la prudence dans l'interprétation des résultats et ouvrent des pistes pour des recherches futures.

6.1 Limites méthodologiques

- Temporalité de l'analyse : l'étude repose sur une enquête transversale, qui ne permet pas de capter l'évolution des intentions ni le passage à l'acte entrepreneurial.
- Auto-déclaration et biais de désirabilité sociale : les réponses peuvent refléter des aspirations idéalisées ou socialement valorisées, sans garantie d'ancrage comportemental réel.
- Champ institutionnel restreint : la recherche se limite à une seule université publique (FSEG/USSGB), ce qui restreint la généralisation à d'autres profils (universités privées, techniques, rurales, etc.).
- Manque de composante qualitative : l'étude ne capte pas les dimensions narratives, subjectives ou émotionnelles liées à la perception du risque ou aux représentations de l'entrepreneuriat.

6.2 Perspectives de recherche

Pour approfondir la compréhension de l'intention entrepreneuriale dans les contextes africains, plusieurs prolongements sont envisageables :

- **Approches longitudinales** : un suivi des étudiants post-formation permettrait d'observer le passage de l'intention à l'action et d'identifier les déclencheurs ou les freins réels.
- **Méthodes mixtes** : l'association d'entretiens qualitatifs et de questionnaires pourrait enrichir l'analyse des déterminants subjectifs et des trajectoires différenciées.
- **Comparaison inter-universitaire ou régionale** : intégrer d'autres établissements (privés, ruraux, techniques) permettrait de tester la robustesse des résultats dans des environnements éducatifs variés.
- **Analyse de l'effet structurel des dispositifs d'accompagnement** : il serait pertinent d'évaluer l'impact des incubateurs, financements, ou politiques publiques régionales sur l'intention et la concrétisation de projets entrepreneuriaux.

Plus largement, ces résultats appellent à repenser les politiques éducatives sous un angle plus contextuel, différencié et orienté vers l'action. La compréhension de l'intention entrepreneuriale ne peut être dissociée des conditions systémiques d'accès aux ressources, des inégalités d'environnement, et des représentations collectives du travail indépendant.

7 Conclusion générale

Cette étude avait pour objectif d'analyser les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de la FSEG/USSGB, dans un contexte malien marqué par le chômage des diplômés et la promotion institutionnelle de l'auto-emploi. Elle s'inscrit dans une perspective d'évaluation critique des facteurs influençant les trajectoires professionnelles des jeunes formés à l'économie, la gestion et la finance.

L'analyse a mobilisé deux cadres théoriques complémentaires : la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et le modèle de Shapero et Sokol (1982). Le premier permet de modéliser les dimensions cognitives de l'intention (attitude, norme subjective, faisabilité perçue), tandis que le second souligne l'importance des déclencheurs contextuels et des perceptions de crédibilité de l'acte entrepreneurial.

Méthodologiquement, l'étude s'appuie sur une enquête quantitative menée auprès de 567 étudiants en fin de cycle de licence. L'utilisation d'un modèle logit multinomial a permis de comparer trois orientations professionnelles déclarées : la création d'entreprise, l'emploi privé/ONG et la fonction publique. Les variables explicatives comprenaient des facteurs sociodémographiques (genre, âge, résidence), académiques (filière, formation entrepreneuriale) et psychologiques (attitude, norme subjective, faisabilité).

Les résultats mettent en évidence une série de déterminants significatifs :

- L'attitude favorable, le soutien social et la faisabilité perçue augmentent la probabilité d'intention entrepreneuriale (H1 à H3 validées), conformément aux prédictions de la TPB.

- Le genre féminin, l'appartenance à une filière non technique et la résidence hors de Bamako réduisent significativement cette probabilité (H4 confirmée), révélant des inégalités structurelles persistantes.
- La participation à des formations en entrepreneuriat a un effet positif sur l'intention de s'insérer dans le secteur privé, mais son impact sur la création effective reste limité (H5 partiellement validée).

Ces résultats suggèrent que l'intention entrepreneuriale ne résulte pas uniquement de dispositions individuelles, mais s'inscrit dans une logique d'arbitrage entre aspirations, contraintes et représentations sociales. Ils appellent à repenser l'approche institutionnelle de l'entrepreneuriat universitaire, en la reliant à un accompagnement opérationnel et différencié selon les profils étudiants.

Trois limites principales doivent être reconnues :

- Le caractère transversal de l'enquête empêche toute analyse dynamique du passage à l'acte ;
- La déclaration d'intention peut être influencée par des biais de désirabilité sociale ;
- Le périmètre limité à une seule institution ne permet pas de généralisation nationale.

Des perspectives prometteuses incluent :

- La conduite d'études longitudinales pour suivre l'évolution des trajectoires réelles ;
- L'intégration d'approches mixtes croisant analyse quantitative et entretiens qualitatifs ;
- Une comparaison interuniversitaire ou sous-régionale pour explorer les effets institutionnels et territoriaux.

Cette recherche apporte plusieurs contributions :

- Elle combine deux cadres théoriques complémentaires rarement articulés dans les études africaines ;
- Elle propose une lecture différenciée de l'intention entrepreneuriale à travers une modélisation multinomiale contextualisée ;
- Elle met en lumière le rôle structurant du genre, du territoire et des filières dans les arbitrages professionnels ;
- Elle invite à un renforcement ciblé des politiques d'éducation entrepreneuriale, mieux alignées sur les contextes de vie et les contraintes objectives des étudiants.

En définitive, cette étude montre que stimuler l'entrepreneuriat étudiant ne relève pas d'un simple transfert de compétences, mais nécessite une politique cohérente et intégrée, à la croisée de la formation, de l'accompagnement et de la justice sociale.

8 REFERENCES

- [1] Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211. [https://doi.org/10.1016/0749-5978\(91\)90020-T](https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T)
- [2] Boudabbous, S. (2011). L'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *Revue Libanaise de Gestion et d'Économie*, 4(6), 1–20.
- [3] Fayolle, A. (2004). L'enseignement de l'entrepreneuriat : enjeux et défis. *Revue Française de Gestion*, 30(153), 175–192. <https://doi.org/10.3166/rfg.153.175-192>
- [4] Fayolle, A., Gailly, B., & Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: A new methodology. *Journal of European Industrial Training*, 30(9), 701–720. <https://doi.org/10.1108/03090590610715022>
- [5] Greene, W. H. (2012). *Econometric Analysis* (7th ed.). Pearson Education.
- [6] Karambé, Y. (2019). Le parcours professionnel des jeunes au Mali vers l'auto-entrepreneuriat. *Cadernos de Estudos Africanos*, (37), 89–112. <https://doi.org/10.4000/cea.4374>
- [7] Krueger, N. F., & Carsrud, A. L. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned

- behaviour. *Entrepreneurship & Regional Development*, 5(4), 315–330. <https://doi.org/10.1080/08985629300000020>
- [8] Krueger, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5–6), 411–432. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(98\)00033-0](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(98)00033-0)
- [9] Liñán, F., & Chen, Y. W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593–617. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2009.00318.x>
- [10] Liñán, F., & Fayolle, A. (2015). A systematic literature review on entrepreneurial intentions: Citation, thematic analyses, and research agenda. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11, 907–933. <https://doi.org/10.1007/s11301-015-0356-5>
- [11] Long, J. S. (1997). *Regression Models for Categorical and Limited Dependent Variables*. Sage Publications.
- [12] Maâlej, A. (2013). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés. *Revue Gestion et Organisation*, 5(1), 33–39. <https://doi.org/10.1016/j.rgo.2013.07.003>
- [13] Mariko, O., & Gaba, M. (2022). Explanatory factors of the entrepreneurial intention of university students in Mali. *The Journal of Entrepreneurial Finance*, 24(3), 1–16.
- [14] Nabi, G., Liñán, F., Fayolle, A., Krueger, N., & Walmsley, A. (2017). The impact of entrepreneurship education in higher education: A systematic review and research agenda. *Academy of Management Learning & Education*, 16(2), 277–299. <https://doi.org/10.5465/amle.2015.0026>
- [15] Rabah, K. (2020). L'effet de l'enseignement de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants marocains. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*, (23), 21–35.
- [16] Saleh, L., & Lévy-Tadjine, T. (2023). Les enseignants-chercheurs libanais en ubiquité professionnelle : opportunistes ou stratèges ? *Management & Avenir*, (1), 41–55.
- [17] Sanogo, B. (2019). L'impact de l'enseignement de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université de Ségou, Mali. *Revue des Sciences de Gestion*, (273), 117–135.
- [18] Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. In C. Kent, D. Sexton, & K. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of Entrepreneurship* (pp. 72–90). Prentice Hall.
- [19] Sidibé, F. (2018). Normes sociales et intention entrepreneuriale des femmes diplômées au Mali. *Revue Internationale des Sciences Sociales et de l'Éducation*, 4(2), 44–59.
- [20] Sissoko, E. F., Konaré, A. N. T., & Mariko, O. (2024). Défis et résilience dans l'entrepreneuriat féminin au Mali : Barrières socio-économiques et stratégies de survie. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 5(3), 37–59.
- Sissoko, E. F. (2023). RATIONALISER POUR RESILIENCE.
- Traore, S. S., Berthe, B., Sissoko, E. F., & Mariko, O. (2024). *Determinants Of Entrepreneurial Intention Among Fseg/Ussgb Students* (No. hal-04750957).
- [21] Taouab, O. (2014). Essai empirique sur les déterminants de l'acte entrepreneurial dans le secteur textile marocain. *European Scientific Journal*, 10(7), 1857–7881.
- [22] Zakaria, A., & Habib, K. (2018). Intention entrepreneuriale des jeunes diplômés algériens : une approche par la théorie du comportement planifié. *Revue Algérienne d'Économie et de Management*, (12), 55–78.